

# MONUMENT VALLEY

## Cavalcade ébouriffante avec les Navajos

Textes et photos : Marc Binaud

*Soyons clairs ! Ceux qui n'entendent rien aux westerns, à John Ford, aux Indiens Navajos trouveront que c'est un des plus beaux endroits de la planète. Les autres, recueillis, fervents, bouleversés feront là le pèlerinage de leur vie.*

Dans les pas de Forrest Gump, j'emprunte l'extraordinaire ligne droite qui plonge dans la vallée. Cette image est dans le monde entier aussi connue que celles de la Tour Eiffel ou de l'Opéra de Sydney. Incontournable et... Grandiose et... Emouvant.

Au-delà du visitor center, la route se mue en piste. Red dust ! Et sinue entre des monuments de pierre que l'imagination des hommes a appelé : la poule, le pouce, les trois sœurs... C'est précisément au pied de celles-ci, à John Ford Point, que l'Agence du voyage à cheval amène chaque année un groupe de cavaliers pour une chevauchée fantastique, forcément fantastique.

Séquence émotion. Quand on pense que c'est ici que John Wayne a incarné pour toujours l'Américain, courageux, résolu, obstiné, franc, loyal, aussi entreprenant avec les chevaux fougues qu'emprunté avec les femmes honnêtes... Mettre ses pas dans ses traces, là même où il arracha la prisonnière au désert (the Searchers en 1956), file la chair de poule.

Bivouac. Au choix : hogan (habitation traditionnelle en adobe), tente igloo, belle étoile, banquette du minibus Dodge pour qui ne goûte pas les joies du camping. À l'aube le roi soleil se lève... Sublime. Comme un Van Gogh inspiré, il commence à badigeonner les parois séculaires qui nous cernent : violet, rose, orange. Riche palette tout en nuances. Nos hôtes amérindiens lui rendent grâce. Le chasseur d'image ne sait où braquer son zoom. Deux chiens errants m'invitent à les suivre. Quelques centaines de mètres plus loin, des visions féériques m'attendent. Soudain, une demi-douzaine de camions déboulent. Des Japonais masqués (allergiques à la poussière), dont la principale occupation consiste à courir le monde pour vite le numériser, sont entassés sur des bancs fixés sur le plateau.

Retour au camp la musette chargée d'instantanés mémorables. Un rien fébrile, chacun revêt son 31 pour jouer le rôle de sa vie dans le plus grand des westerns... De la pointe des éperons au

chapeau 100 x, rien ne dénote. Restait à savoir si la balade à cheval serait à la hauteur des rêves de chacun. Heureusement, Monument Valley c'est plus fort que tout. Panoramas, atmosphères... Il y a du superlatif sous la plume.

**Les mots s'épuisent à décrire la magie et la démesure somptueuse de cette œuvre de la nature.**

Et pourtant ! Les Indiens ressemblent bien peu à ceux d'Hollywood. En outre, n'en déplaise aux ingénus, ils ne nous accueillent pas avec des colliers (de turquoises) mais comme des prestataires de services plus ou moins avenants. Il s'agit d'un business entre « cow-boys et indiens ». Et les relations peuvent être complexes. Que les Cow-Boys viennent d'Aubervilliers ne change rien à l'affaire. D'autre part, les chevaux – des mustangs – manquent singulièrement de panache. N'importe ! Ça le fait.

Ce matin-là, le fils du chef, (appelons-le Eagle Junior), tel un blanc-bec bravache, entend bien imposer son autorité. Au prétexte d'un cheval rétif, il décide de nous montrer ses « talents de chuchoteur ». Objectif : prouver qu'il est meilleur cavalier que les visages pâles. Mal lui en prend car sa brutalité conduit le cheval à se cabrer. La tension monte. Comme souvent, les étalons en présence se jaugent. Les Indiens veulent dominer. Les Français, qui n'aiment guère marcher en file indienne, exigent qu'on leur parle poliment. Une fois que chacun eut bombé le torse et haussé le ton, tout pu rentrer dans l'ordre. Comme un détachement de tuniques bleues, nous partons alors dans le désert, escortés de deux éclaireurs navajos.

Le fondateur de l'Agence du Voyage à Cheval, Rémy, surnommé El Coronel, n'est pas le dernier à lancer des galopades. Entre une course effrénée dans un rio asséché et la descente vertigineuse d'une dune de sable, on fabrique du souvenir au kilomètre. Chaque cavalier, incapable de dire qui du rêve ou de la réalité a écrit le scénario de cette journée, devine qu'il chevauche dans l'exceptionnel. Au pied d'une sierra imposante, nous distinguons un sentier qui grimpe dans

un chaos rocheux à flanc de précipice. À la suite des Indiens, nous entamons l'ascension.

Les chevaux regardent où poser les pieds. Nous regardons où ils les posent. Chacun dans son for intérieur serre les dents. Et se montre impassible en espérant pouvoir conserver cette posture jusqu'au sommet. À mi-parcours, nous abordons des roches glissantes. Le passage est exigü, périlleux, impressionnant. Un cavalier cale. Nos accompagnateurs autochtones poursuivent. Optant pour la prudence nous décidons unanimement de renoncer. Et redescendons la queue basse. L'impétueux Eagle Junior lance alors un véritable cri de guerre depuis le sommet. De retour parmi nous, il sembla rasséréné comme si paradoxalement il avait puisé un peu de sagesse dans son exploit. Vers midi, une partie du groupe regagne le campement. L'autre répond à l'invitation des Indiens de les suivre sur leur terrain de jeu.

Ils nous entraînent alors dans un galop endiablé à flanc de pente vertigineuse. Puis, toujours plus fort, nos deux guides attaquent à fond de train le raidillon meuble qui sert de socle au monolithe baptisé Thumb (pouce). Seuls les plus téméraires (ou les plus inconscients)

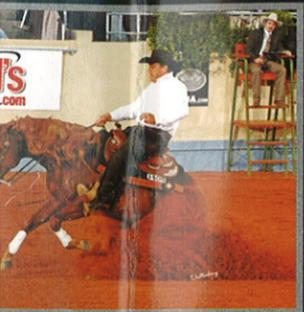
suivent au risque de se rompre le cou. On lit dans les yeux d'Eagle Junior des lueurs de triomphe. Certes il nous entraînait dans ses folies. Mais il n'en appréciait pas moins que nous relevions ses défis. Il finit par reconnaître que nous pouvions nous affranchir des consignes appliquées aux touristes lambda (voir encadré).

Le soir, Navajos et Français, à force de se tester, étaient enfin réconciliés. Aussi avons-nous eu la chance de déguster de merveilleux tacos navajos (seulement arrosés de Light Coke pour cause de décrets abstinents!). Nos nouveaux amis sont ensuite venus allumer un grand feu dans la nuit et quand tout le monde fut réuni, ils ont raconté des histoires... de cow-boys et d'indiens.

Le lendemain la cavalerie française en redemandait... Ce type de « voyage à cheval » dans un lieu mythique donne lieu à mille et un bonheurs et à quelques péripéties. Egalement est-on conduit à découvrir et comprendre des réalités insoupçonnées sur les autres comme sur soi-même. Les clichés et les mots peinent à restituer les émotions éprouvées. Alors, un seul conseil... Allez y voir ! Forgez-vous votre opinion. Osez le bonheur à cheval.

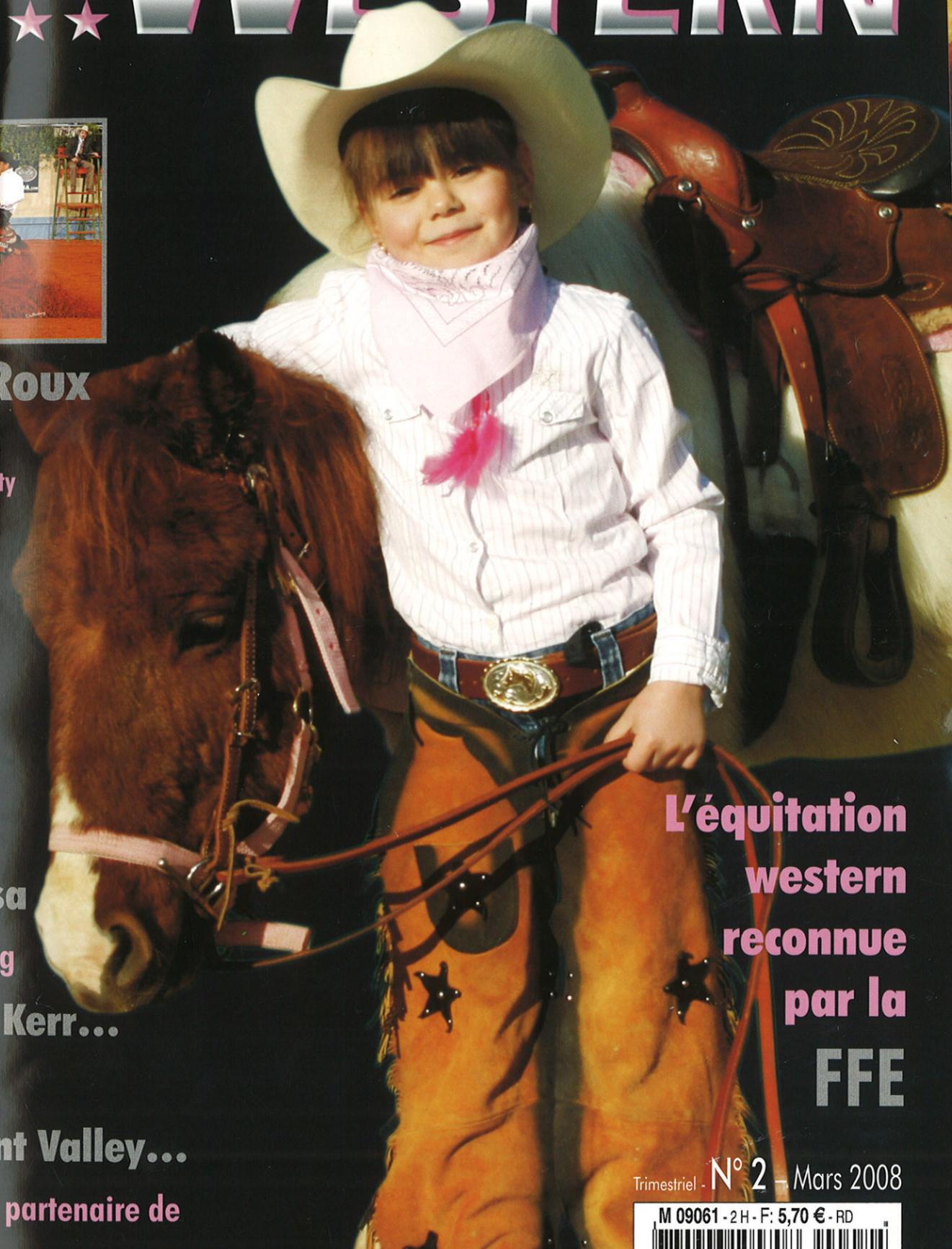
# NEW WESTERN

way of life



David Roux  
World  
ing Master  
Oklahoma City

se's  
paloosa  
rel Racing  
annon Kerr...  
age  
onument Valley...  
WESTERN partenaire de



L'équitation  
western  
reconnue  
par la  
FFE

Trimestriel - N° 2 - Mars 2008

M 09061 - 2 H - F: 5,70 € - RD

NEW WESTERN  
Voyage

### Infos pratiques

Avec ou sans modération ? Entendons-nous ! Les Navajos organisent des balades en toute sécurité accessibles même aux non cavaliers (qui acceptent de signer une décharge). L'encadrement des séjours organisés déconseille de bousculer les règlements. Maintenant sortir des sentiers battus (comme faire du hors-piste en montagne reste pour certains une tentation irrésistible. A leurs risques et périls. En toute hypothèse, nous ne pouvons ici qu'inciter les touristes (fussent-ils centaures chevronnés) à faire preuve de prudence. Et à respecter en toute circonstance la nature et les hommes qui l'habitent. À cet égard, les abus ont conduit les autorités à restreindre les possibilités de balades ou de randonnées dans Monument Valley. Au point qu'on vous dira parfois que c'est désormais simplement interdit. C'est assez dire si le fait de pouvoir encore le faire avec l'Agence du Voyage à Cheval est précieux.

Tous les renseignements sont sur...  
[www.agenceduvoyageacheval.com](http://www.agenceduvoyageacheval.com)

Pour qui ? Ces randonnées à cheval sont accessibles à tous les cavaliers à l'aise aux trois allures et en bonne condition physique. Ces deux jours à Monument Valley concluent un périple d'une quinzaine de jours dans l'Utah voisin où les participants ont partagé une semaine durant la vie des cow-boys.

